Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Pages détachées Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Cover title missing/ Pages decouleur Pages damaged/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages détachées Pages déscoleve. Pages discoloured, stained or foxed/ Pages déscolorées, tachetées ou piquées Coloured plates and/or llaminated/ Pages restoard and/or laminated/ Pages restoard and/or laminated/ Pages descoloured, stained or foxed/ Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured maps/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured pates dandor foxed/ Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured pages discoloured, stained or foxed/ Pages discolourée, tachetées ou piquées Coloured pages discolourée, tachetées ou piquées Pages déscolourées, tachetées ou piquées Coloured	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.				L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.						
Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages detached/ Pages détachées Showthrough/ Transparence Coloured plates and/or illustrations/ Plages detached/ Pages détached/ Pages détaches Uncludes index(es)/ Continuous pagination/ Pagination continue Title on header taken from: / Le titre de l'en-tête provient: Title on header taken from: / Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison					i i ' -						
Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cortes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détachées Showthrough/ Transparence Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	· •				,						
Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages décolorées, tachetées ou piquées Pages détached/ Cuality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Transparence Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Coudité inégale de l'impression Pagination continue Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison					1 1 -						
Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages détachées Caulity of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	-										
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Transparence Cuuality of print varies/ Qualité inégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/	, <u>,</u>				1 1 -						
Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression Pagination continue Qualité inégale de l'impression Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Le titre de l'en-tête provient: Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/	1										
Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	1				13/1						
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	1 / 1				, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,						
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la				Comprend un (des) index						
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison											
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison	within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont										
Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/											
	pas ete minees.										
Commentaires supplémentaires:	1 1	res:									
This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.				i .							
10X 14X 18X 22X 26X 30X	10X 14X	18X		22X	open or the		26X	-	30×		
12X 16X 20X 24X 28X 3				1						32 X	

THE LIFE BOAT:

A Jubenile Temperance Magazine.

Vor., III.

MONTREAL, SEPTEMBER, 1854.

No. 6.

THE TWO MERCHANTS:

OR, A GOOD INVESTMENT.

Chapter I.

man not out of to penury. his teens, of a

ledgers in the counting room of one of deep disappointmentthe largest wholesale

The person addressed speaker, and regarding

him for a moment with a look of surprise, inquired—

"What security can you give me, Mr. Strosser?"

" Nothing but my note," replied the young man promptly.

"Which I fear would be below par in 'narket," replied the merchant smiling.

man, "but Mr. Barton, remember that the boy is not the man; the he said, approaching the proprietor time may come when Hiram Stros- of the establishment, who was

AN you loan me ser's note will be as readily accepttwo thousand ed as that of any other man."

dollars to establish myself in a Barton mildly, "but you know small retail business men seldom loan money business?" in- without adequate security-otherquired a young wise they might soon be reduced

At this remark the vount man's middle aged gen- countenance became deathly pale, tleman, who was and having observed a silence of poring over a pile of several moments, he inquired in a voice whose tones indicated his

"Then you cannot accommodate

establishments in our city. me, can you?"

"Call upon me to-morrow, and turned round towards the I will give you a reply," said Mr. Barton, and the young man retired.

Mr. Barton resumed his labors at the desk-but his mind was so much upon the boy and his singular errand, that he could not pursue his task with any correctness; and after having made several blunders, he closed the ledger. took his hat, and went out upon the street. Arriving opposite the store of a wealthy merchant upon "Perhaps so," said the young Water street, he entered the door.

"Good morning, Mr. Howley,"

the profits of the week.

"Good morning,' replied the merchant blandly; "happy to see you; have a seat? Any news? how's trade?"

Without noticing these interrogations, Mr. Barton said:

"Young Strosser is desirous of establishing himself in a small retail business in Washington street. and called this morning to secure of me a loan of two thousand dollars for that purpose."

"Indeed!" exclaimed Mr. Hawley, evidently surprised at this announcement, "but you do not think of loaning that sum, do you?"

"I do not know," replied Mr. Barton-Mr. Strosser is a young man of business talents and strict integrity, and will be likely to succeed in whatever he undertakes."

"Perhaps so," replied Mr. Hawley, doubtfully, but I am heartily tired of helping to re-establish these young aspirants for commercial honors."

"Have you ever suffered any from such a course?" inquired Mr. Barton, at the same time casting a roguish glance at Mr. Hawley.

"No," replied the latter, "for I never felt inclined to make an investment of such a kind."

"Then here is a fine opportunity to do so. It may prove better than stock in the bank. As for myself, I have concluded that if you will bilities?" inquired Stresser. advance him one thousand dollars, I will contribute an equal sura."

" Not a single farthing would I advance for such a purpose; and if you make an investment of that kind, I shall consider you very foolish indeed."

several moments, and then arose to depart.

share with me in this enterprise, I member that it was from you I re-

seated at his desk, counting over shall advance the whole sum myself."

Saying which he left the store.

Chapter 11.

Ten years have passed away since the occurrence of the conversation recorded in the preceding chapter, and Mr. Barton, pale and agitated is standing at the desk as when first introduced to the reader's attention. As page after page of his ponderous ledger was examined, his dispair became deeper and deeper, until at last he exclaimed-

"I am ruined—utterly ruined!"

"How so?" inquired Hiram Strosser, who entered the counting room in season to hear Mr. Barton's remark.

"The last European steamer brought news of the failure of the house of Perich, Jackson & Co., London, who are indebted to me in the sum of nearly two hundred News of the thousand dollars. failure has become general, and my creditors, panic stricken, are pressing in my paper to be cashed. The banks refuse me credit, and I have not the means to meet my liabili-If I could pass this crisis, perhaps I could rally again, but it is impossible, my creditors are importunate, and I cannot much longer keep above the tide," replied Mr. Barton.

" What is the extent of your lia-

" Seventy-five thousand dollars," replied Mr. Barton.

"Would that sum be sufficient to relieve you?"

" It would."

"Then, sir, you shall have it," said Strosser, as he stepped up to Mr. Barton observed a silence of the desk and drew a check for twenty thousand dollars. "Here, take this, and when you need more, "If you do not feel disposed to do not hesitate to call on me. Received money to establish myself banks refused to take my paper, in business."

"But that debt was cancelled several years ago," replied Mr. Barton, as a ray of hope shot across

his troubled mind.

"True," replied Strosser, "but the debt of gratitude that I owe you has never been cancelled, and now that the scale is turned, I deem it my duty to come up to the rescue."

At this singular turn in the tide of fortune, Mr. Barton fairly wept | countenance, " but what of that?"

for joy.

His paper was taken up as fast as it was sent in, and in less than a month he had passed the crisis, and stood perfectly safe and secure; his credit increased, and business improved, while several other firms sunk under the blow and could not rally, among whom was Mr. Hawley, the merchant introduced to the reader in the preceeding chapter.

"How did you manage to keep above the tide?" inquired Mr. Hawley of Mr. Barton, one morning, several months after the events last recorded, as he met the latter upon the street, on his way to his place

of business.

"Very easily indeed, I can assure you," replied Mr. Barton.

"Well, do tell me how," continued Mr. Hawley. "I lay claim to a good degree of shrewdness. but the strongest exercise of my wits did not save me, and yet you, who was far the greatest sufferer. and whose liabilities were twice as heavy as my own, have stood the shock, and have come off even better by the storm."

"The truth is," replied Mr. Barton, "I cashed my paper as fast as

it was sent in."

"I suppose so," said Mr. Hawley, regarding Mr. B. with a look McDo ald's arrival in Cincinnati, of surprise, "but how did you ob- the excitement attendant upon his tain funds? As for my part, I could late loss, and the hope of capturing not obtain a dellar credit; the the robbers, prevented his falling

and my friends even deserted me."

" A little investment that I made some ten years ago," replied Mr. Barton, smiling, "has recently proved exceedingly profitable."

"Investment!" echoed Mr. Haw-

ley, " what investment?"

"Why, do you not remember how I established young Strosser in business, some ten years ago."

"Oh, yes, yes," replied Mr. Hawley, as a ray of suspicion lit up his

"He is now one of the heaviest dry goods dealers in the city, and when this calamity came on, he came forward, and very generously advanced me seventy-five thousand dollars. You know I told you it might prove better than an investment in a bank."

During this announcement, Mr. Hawley's eyes were bent intently upon the ground, and drawing a deep sigh, he moved on, dejected and sad, while Mr. Barton returned to his place of business with his mind cheered and animated by thoughts of his singular investment.

Concluded from page 69.

A WARNING TO PARENTS.

BY ARNOLD F. GORMAN.

AT the close of a cold bracing day in October, three men were seated in one of the innumerable doggeries with which the Queen City abounds: one just past the meridian of life, the others were of the respective ages of nineteen and twenty-three, but extreme dissipation and midnight revelries made them appear much older; dear reader, we have seen them before, the lamb was once more at the mercy of the wolf.

For some days after young

into the numerous snares with which he was surrounded, but as tion could be had with Mr. Mcthe prospect of success grew less, Donald. On that gentleman seeing his inclination for enjoyment increased. At the hotel where he stopped, he formed the acquaintance of a gentlemanly looking stranger named Myres, who appeared to take great interest in our young friend, and was very anxious to introduce him to the various places of amusement and ing—and in a few hours the unpublic resort in the city.

Being a stranger himself, the offer was thankfully accepted by the young man, who had the greatest confidence in the sincerity of Myres; but poor dupe, he was in the hands of another monster in human shape, more merciless than the former. In a short time (thanks bitterly did they accuse themselves to his friend) he became initiated into many of the mysteries of the place, and had soon sunk lower than ever in dissipation. His companion after obtaining all his money left him in the streets of Cincinnati a poor miserable drunkard; it was in this state he wandered owned the fatal notes, he was coninto the den where we find him in deming his own son to a fellon's the commencement of the chapter.

victim once more in their grasp, they resolved to play a deeper game; they knew that in his present condition he was penniless, alleviate the sufferings of the poor but they likewise knew his father girl they loved as a daughter, and was wealthy, and threw the dissipated son were determined to possess themselves of that father's whilst engaged in these fruitless money; to this end they freely supplied him with poisonous liquor. for the purpose of compelling him his name on becoming conscious. to forge his parent's name; the This last blow plunged them into necessary papers having been prepared, the signiture was obtained whilst the miserable young man Merville breathed her last. was in a half drunken state.

senter detained until communicathe instruments he immediately pronounced them a forgery. rascal then made a full confession, and stated where the signer would be found, without mentioning his name; steps were immediately taken for his arrest-which there was little difficulty in accomplishfortunate young man was confined in a prison charged with the heavy crime of forgery.

A month had elasped after Edward's leaving home without his parents receiving the least intelligence of his whereabouts; how of being the cause of his downfall: hope for his reformation had long since gone, they were now borne down by grief, and feared he had again fallen into bad company, or perhaps had met foul play; but the father little thought when he discell. To add to their grief, Lucy When the two villans found their | Merville was on the point of death, caused, doubtless, by the despair occasioned by her lover's evil courses. The family attemped to inspire her with that hope they did not themselves possess. It was efforts, the news of the son's arrest reached them, he having revealed deeper despair, and ere that day's sun had sunk in the West, Lucy

On the poor prisoner's becoming On the notes being presented at fully conscious, and understanding the bank, where they were payable, the crime for which he was conby the youngest of the swindlers, fined, he was overwhelmed with suspicion was aroused, and the pre-grief; how could be again meet his injured parents and beloved sister, or dare hope forgivness from the girl who loved him, and whom he had so foully wronged, no, no, it was more than he could bear, and he resolved after penning a letter to the fond ones, to end his misery. On the keeper entering his cell on the following morning the victim of parental example was gone to his account, the unfortunate man having hung himself to a beam, leaving letters for his parents and affianced bride, but, alas! the fond one had gone before

We will look in again upon the family of Mr. McDonald, after the news of their son's sad end had reached them. They had just paid the last sacred duties to the maid they loved as a daughter, and this fresh announcement completely prostrated them; in a few months the mother followed the son to the grave, and now the old man, borne down with grief and dispair, himself on the very verge of the grave, is endeavoring to soothe the agony of his broken hearted daughter. Such are the sad results of introducing wine at the social board.

The above is not a solitary case, there are thousands such occurring in this land of freedom every year: -could we trace back the lives of our greatest criminals we would find in too many instances their first step to ruin was when partaking wine at the social board, and taking the parental example as their guide, plunged deeper into the poisonous bowl. Ah! that Parents would banish forever this curse of the human family from the social circle. It is a most powerful weapon in the hands of the Devil, by which he destroys thousands of our citizens, who would be an ornament to society, an honor to their

There are temptations enough throughout our land, held out by unprincipled men who keep these schools of vice; their gilded palaces surrounded with splendor are but the portals to an early grave and eternal misery. But there is a day coming when these traffickers in human misery will be brought to a terrible reckoning, and when rum shops will be banished forever from our midst; humanity, the misery it has entailed, and the welfare and prosperity of the country demand it. God speed the good work.

THE SAILOR BOY'S FAITH.

THE report of the Seamen's I Friend Society vouches for the truth of the following incident:—

A vessel was overtaken by a terrific hurricane, in the middle of the Atlantic ocean. After the most astonishing efforts to weather the storm, the awful intelligence from the Captain broke on the ear of the passengers.

"The ship is on her beam ends; she will never right again; death is certain!"

"Not at all, sir! not at all, sir!" exclaimed a little sailor-boy, "God will save us yet."

"Why do you think so?" said the Captain, with strong feeling and astonishment.

"Because, sir, at this moment they are praying under the Bethel Flag, in the city of Glasgow, for all the sailors in distress, and us among the rest; and God will hear their prayers; now see if he don't."

The Captain an old weather beaten tar, exclaimed, with tears running down his cheeks, "God grant that their prayers may be heard in our behalf, my little preacher!"

ment to society, an honor to their At that moment a great wave country, but for this soul destroying struck the ship and righted her!

A simultaneous shout of exultation, gratitude and praise, louder than the storm, went up to God. A few days after, the noble ship rode safely into New York harbor.—Banner of the Covenant.

AND MY HEART TOO.

FEW years ago, when it was the custom for large girls and larger boys to attend district schools, and when flagellation was more common in schools than at the present time, an incident took place in a neighboring town which One of the is worth recording. largest, plumpest and fairest girls of the school happened to violate one of the teacher's rules. The master a prompt, energetic fellow of twenty-five, summoned her into the middle of the floor. After interrogating the girl a few moments, the master took a ruler and commanded her to hold out her hand. She hesitated, when the master. in a blaze of passion thundered out-

"Will you give me your hand?"
"Yes, sir, and my heart too,"
promptly replied the girl, at the
same time stretching forth her
hand to the master and eyeing him

with ¿ cunning look.

A deathlike silence reigned for a moment in the school-room; a tear was seen to glisten in the master's eye, the ruler was laid upon the desk, and the blushing girl was requested to take her seat, but to remain after the school was dismissed! In three weeks after the school finished, the teacher and the girl were married.—Palmer Journal.

Politeness is a coin destined to enrich not him who receives, but him who expends it.

EACH moment, as it passes, is the meeting-place of two eternities. Punctuality begets confidence.

FATHER LAND AND MOTHER TONGUE.

BY LOVER.

Our Fatherland! and wouldst thou know Why we should call it Father land! It is, that Adam here below Was made of earth by Nature's hand;

And he, our father, made of earth,
Hath peopled earth on every hand,

And we, in memory of his birth,
Do call our country "Father land."

At first in Eden's bowers they say, No sound of speech had Adam caught, But whistled like a bird all day—

And may be, 'twas for want of thought: But Nature, with resistless laws,

Made Adam soon surpass the birds, She gave him lovely Eve—because If he'd a wife—they must have words.

And so, the native land I hold,
By male descent is proudly mine;
The language, as the tale hath told,
Was given in the temale line;
And thus, we see, on either hand,
We name our blessings whence they've
sprung,

We call our country Father land, We call our language Mother tongue.

"NINE TAILORS MAKE A MAN."
"N" Democritus in London, with
the mad pranks and comical
conceits of Motley and Robin
Goodfellow," will be found the following note which is the earliest
authority we have for the above
saying. It is dated 1682:—

"There is a proverb, which has been of old, And many men have likewise been so bold, To the discredit of the Taylor's Trade, Nine Taylors goe to make up a man, they

said;
But for their credit, I'll unriddle it t'ye:

A dra: er once fell into povertie, Ame Taylors joined their purses together then,

To set him up, and make him a man again."

Love.—A Yankee poet thus describes the excess of his devotion to his true love:—

"I sing her praise in poetry:
For her at morn and eve,
I cries whole pints of bitter tears,
And wipes them with mu sleeve."

HISTORY AND NATURE OF TO-BACCO.

> iards early plant- ! ed

natives to denote the casioned the sam : result. Instrument employed: ρΛ the savages in smoking the weed. The Spaniards ap-

plied the word to the substance in the pipe, and the name so given has been retained in other languages.

Tobacco was not known in Europe till subsequent to the discovery The Spaniards found, of America. in the tropical countrys of the New World, that the sensual and idle savages cultivated and used the plant.

The use of the weed was adopted very speedily by all European nations. Books were written against its use; in vain were laws and pen-! alties enacted against it; appetite overrun reason and law. Its use has become almost universal, and its consumption is enormously great.

has been very carefully analyzed leads to apoplexy, palsy, head comby scientific men, and the results plaints, cancers, delirium, and sudhave been published to the world, den death." Respectable physisimply as facts of science, without cians have said that "not less than any reference whatever, to the twenty thousand persons die every moral questions connected with its year in the United States alone, use as a narcotic timulus. It was from the use of tobacco. the year 1560.

demonstrated that it contains two skin of a mouse with a needle, the

elementary substances, called ni-The action ectin and nicotianine. ISTORY.—The of nicotianine, on the animal sysname tobacco is tem, is one of the most virulent an Indian word, poisons known. A drop of it, in a and was origin- state of concentrated solution, was ally used on the sufficient to destroy a dog; and Island of Hayti, small birds died at the approach of where the Span- a tube containing it.

Of nicotianine, it is said, one themselves, drop injected into a cat occasioned The word Tobac- death in about five minutes, and co was used by t e two drops injected into a dog oc-

> Its external application has not unfrequently proved fatal A child eight years old had an eruption on the head. The expressed juice of tobacco leaves was applied, and being absorbed into the circulation, soon produced death.

Dr. Rees says,-" A drop or two of the chemical oil of tobacco being put on the tongue of a cat, produces violent convulsions, and death itself in the space of a minute."

Used excessively, it occasions dizziness in the head, stupor, faintness, nausea, vomiting, and general debility of the nerves and circulating functions.

Dr. Chapman says he has " met with several instances of disorder, closely resembling delirium tremens, which resulted from its abuse."

Drs. Woodworth, Rush, Waterhouse, Twitchell and others, de-NATURE.—Tobacco in its nature clare that "the use of tobacco often

called Nicotian, from Nicot, who Dr. McAllister says, - "Few first introduced it into France, in substances are capable of exerting cflects so sudden and destructive A careful chemical analysis has as this poisonous plant. Prick the point of which has been dipped in the essential oil of tobacco, and immediately it swells and dies."

opium, alcoholand tobacco together few wits and a quantity of mutton as alike to be rejected, because they headed individuals were wont to agree in being poisonous in their congregate. Old Rolff was "death nature. Alcohol is classed among on a pale hoss" on beer; he could the stimulants; opium and tobacco drink equal to a London tapster or among the narcotics; whose ulti- a Dutch Burgomaster, and had mate effect on the animal system drunk his pint down at a gulf, easy is to produce stupor and insensi- as falling of a log. One day a few bility.—Most of the powerful vege- jokers being around, doubted the table poisons, such as henbane, capacity of the old man to guzzle hemlock, prussic acid, deadly night- a quart of beer at a draught. shade, fox-glove, and poison su- "You choose to pay for 'em," system scarcely to be distinguished an' by thunder you see if old Jake from that of opium and tobacco.— Rolff can't swaller a quart of beer They impair the organs of diges- witcut winkin!" "We'll pay for tion, and many bring on fatuality, it daddy," says one, "if you'll down palsy, delirium or apoplexy. It with it in one long guzzle." excites the whole train of nervous complaints. Dr. Hossack says that "dyspepsia, apoplexy, palsy and deep brown mug. Before pouring epilepsy, are often to be attributed in the beer, a defunct mouse had to the use of tobacco."

poisonous and relaxing qualities, is positively injurious to the teeth, even." "Two young men in Yale College," says Professor Silliman "were killed in early life by its use." One of the German periodicals states that " of 20 deaths of men between 18 and 55, ten, or one-half originate in the waste of the constitution by smoking .--Tobacco burns out the blood, the teeth, the eyes, the brain."

Asylums for the insane, far and near, eloquently sound out notes of alarm respecting its destruction of intellect. Similar testimony could he adduced to almost any extent. If the convictions of the conscience and better judgement would suffice, the case might here be left. But relish for the poisonous weed becomes so strong that the victim of a most filthy habit will not always yield to the dictates.

NOT AFRAID OF HOPS.

BIG fellow named Rolff, used to frequent an "up town" Prof. Hitchcock says,—"I group dram shop in Philadelphia where a

mach, have an effect on the animal says Rolff, "you just pay for 'em

"Very well, fotch in de beer." The beer was brought in a large, been quietly inured; the old man Dr. Warner says that "it, by its took the mug, foaming to the brim and raised it to the necessary elevation, and down it went!

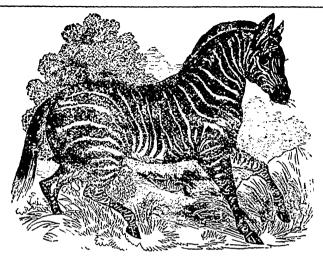
> "How'd it go, daddy?" was the cry as the old man with bloated visage and distended eye, set down the mug.

> "How'd it go? Bah! Goot! Dar was von pig hop, in de bottom, but tink I care for tem tings ?"

EPITAPH.

Here, crumbling lies, beneath the mould, A man whose sole delight was gold; Content was never once his guest, Tho' thrice ten thousand filled his chest, For he, poor man, with all his store, Died in great want—the want of more!

"Brody has that surly fellow cleared off the snow from the pav-ment?" "Yes, sir." "Did he clear it off with alacrity, Biddy?" " No, sur? with a shovel."



NATURAL HISTORY .- ART. IV.

THE ZEBRA

quadrupeds. He has the the colors. shape and graces of the horse, striped robe of black and white alternately disposed with so much seems as if nature had made use of the rule and compass to paint it. These alternate bands of black and white are so much the more singular, as they are straight, parallel, and very exactly divided, like a striped stuff; and as they, in other parts, extend themselves not only over the body, but over the head, the thighs, the legs, and even the cars and the tail; so that, at a distance, this animal appears as if he were surrounded with little fillets, which some person had females, these bands are alternate- ferocity. mixture, upon a short, fine, and on its back, and was once ridden

S, perhaps, the handsomest and thick hair; the lustre of which most elegantly clothed of all still more increases the beauty of The zebra is, in general, less than the horse, and larger the swiftness of the stag, and a than the ass; and, although it has often been compared to those two animals, and called the wild horse regularity and symmetry, that it and the striped ass, it is a copy neither of the one nor the other; and might rather be called their model, if all was not equally original in nature, and if every species had not an equal right to creation.

The zebra is chiefly found in the southern parts of Africa; often seen near the Cape of Good Hope, and a penalty of fifty rix dollars is inflicted on any person who shoots one of them. Such of them as are caught alive, are presented to the governor. Several have been brought to England; but except in disposed, in a regular manner, over one instance, they have all disevery part of the body. In the played great wildness, and even The exception was in ly black and white. In the male, that which was burnt some years they are brown and yellow, but ago at Excter 'Change. It would always of a lively and brilliant allow young children to be put upfrom the Lyceum to Pimlico; but to have been quite startling and it was bred and reared in Portuin some respects amusing. The gal, from parents half reclaimed. In several other cases, zebras have attempted to injure spectators, and have not even spared their keepers. The voice of this creature is thought and hose. But the peculiar feature to have a distinct resemblance to the sound of a post horn.

THE MAINE LAW IN CONNECTI-

last, and what scenes must have the drama was that performed by been presented in witnessing the the really sober men, who sincerevillage witnessed the unusual spec- trusted. at some of the chief stores is said | Vallombrosa."

old rank and file of course turned out in full force, with their livery of red noses and slashed doublet of the occasion was presented by the more respectable votaries of the bottle, who struggled between pride and appetite, until the last day of grace proved too much for WHE Maine Law came into op- pride, and the appetite was alloweration in that land of steady ed to lay in its stores for the year habits, on the first day of August of drought. The hardiest part of affectionate leave-taking toward ly look upon a few bottles of brandy rumselling, which took; place on and a gallon of rum as essentials the day previous. The day was of every well furnished medicine a most remarkable one in some, if chest, in view of such emergencies not all, of the towns and villages, as cramps and rheumatism, and and it seemed to be taken for the like ills of mortality. Gossip granted by all parties, that the law, says, that some grave dignitaries with its most stringent prohibitions came in for their share, and through and penalties, is to be carried out their timid messengers swelled the in all its requisitions most thorough-throng in waiting at the counters, ly. A correspondent in a New York city paper, writing from Fairlying upon the liberality of the field, in describing the state of town agent, to whose scanty store things in his locality, says that and close scrutiny the future keepeven the rural lanes of that quiet ing of things alcoholic is to be en-

tacle of very decent people most When shall such sights as affectionately escorting jug and these be witnessed in our fair demijohns to their houses, whilst Province of Canada? What a the thriving city nearby was all rush would be seen in the streets astir with a wholly unprecedented of Montreal on the evening prerun upon the liquor stores. One ceding the dawn of the glorious of the citizens stated, that in the Maine Law morning-in a city last ten days as much liquor had like ours, where the votaries of the apparently been sold as in the pre- bottle are as "thick as autumnal vious ten months. The spectacle leaves that strew the brooks in SCENES ON THE WATER.

URING a period of 18 months, ending in September last, 474 vessels were lost at sea. vessels which had sailed within that time were never afterwards heard from! It is calculated that during that time, I vessel was lost every 11 hours; 1 stranded every 44 hours; 1 abandoned every 75 hours; and 1 missing every 10 days! It is worth while enquiring how much of this loss was occasioned by Alcohol, and how many still nobler vessels of immortal nature were shipwrecked and de-J.T.D. stroyed by rum?

THE BOY AT THE DYKE.

T is said that a little boy in Holland was returning land was returning one night from a village to which he had been sent by his father on an errand, when he noticed the water trickling through a narrow open-[heroic, patriotic boy he indeed was; ing in the dyke. He stopped and and what was it that sustained him thought what the consequences through that long and lonesome would be if the hole was not closed, night? Why, when his teeth He knew, for he had often heard chattered; his limbs trembled, and his father tell, the sad disasters his heart was wrung with anxiety, which happened from such small did he not fly to his safe and warm beginnings; how in a few hours home? What thought bound him the opening would become bigger to his seat? Was it not the reand bigger, and let in the mighty sponsibility of his position? Did mass of waters pressing on the he not determine to brave all the dyke, until the whole defence be- fatigue, the danger, the darkness, ing washed away, the rolling, dash- and the cold, in thinking what the ing, angry waters would sweep on consequences would be, if he should the next village, destroy life and forsake it? His mind pictured the property and every thing in its way. quiet homes and beautiful farms Should be run home and alarm the of the people inundated by the villagers, it would be dark before flood of waters, and he determined they could arrive, and the hole to stay at his post or to die. might, even then, be so large as to defy all attempts to close it.

Prompted by these thoughts, he canal, stopped the opening with you a father, mother, brother, sister,

his hand and some clay, and patiently waited the approach of some villager; but no one came. Hour after hour rolled slowly by, yet there sat the heroic boy, in cold and darkness, shivering, wet and tired; but slowly pressing his hand against the dangerous breach. All night he staid at his post. At last the morning broke. A clergyman walking up the canal heard a groan, and looked round to see where it came from. "Why are you here, my child?' he asked, seeing the boy, and surprised at his strange position. "I am keeping back the water, sir, and saving the village from being drowned," answered the child, with lips so benumbed with cold that he could scarcely The astonished minister relieved the boy. The dyke was closed, and the danger which threatened hundreds of lives was averted.

"Heroic boy! what a noble spirit of self-devotedness he showed!" every one will exclaim.

" Magnanimous boy!" an example for you, Cadets of Temseated himself on the bank of the perance and Bands of Hope. Have

tumpering with the rain flood of ence, whatever it is. making the hole wider every day? Leave them not, rest not until you have prevailed upon them to sign the Teetotal Pledge and join the Sons or Daughters, Rechabites or Knights of Honor. Agitate! agitate! carry round Petitions until you have got them filled with signatures for the Maine Law, and until those petitions are heard and attended to, and you will then rank with this noble boy, for you will have prevented the flood of ruin from sweeping away the best interests of your parents, friends, and neighbors!

Now there is a sense in which every person, every boy and girl occupies a position of far weightier responsibility than that of the little Hollander on that dark and lonesome night; for, by the good or bad influence which you do and shall exert, you may be the means of turning a tide of wretchedness and eternal ruin, or a pure stream of gladness and goodness on the world. God has given you somewhere a post of duty to occupy, and you cannot get above or below your obligations to be faithful in it. You are responsible for leaving your work undone, as well as having it badly done. You cannot excuse yourself by saving, "I am nobody. I don't exert any influence;" for there is nobody so mean or obscure that has not some influence, and you have it whether you will or no, and you are responsible for the consequences of that influ-

Alcohol-sipping and sipping and stand before the world then, with a determination to devote your influence to virtue, to temperance, to humanity, to God. children begin life and grow up with these solid principle of action, to fear and to honor God, to be true to your conscience, and to do all the good you can. Then will your path indeed be like that of the just, which "shineth more and more into the perfect day."

JUSTICE.

ALL hail to thee! thou friend of honest men, Whose hand inclines not to the rich or poor; Thy ready sword is up to strike again The selfish slaves it often struck before: But still thy sword, O vengeful justice! falls

Full late at times upon the plundering crew; The orphan's cry—the widow's wail appalls The honest heart, whose hand, though poor is true-

Still retributive Justice has a settling day, When all accounts must balance to a hair; And though the wavering scales to selfish motives sway,

Our souls are surety for the just repair: Hard hands may wring the heart's blood from the poor,

But O! like Abel's, once, it crieth at their door.

MERCY.

O! MEEK eyed Mercy! messenger of God, Sweet is thy presence to the trembling soul-To thee stern Justice yields her vengeful rod, Repentance blesses meekly thy control; She pleads to God, weak, erring man to spare;

Her tears arrest the master's iron hand:-Then how shall they, who turn a listless ear, The God of mercy in the turn withstand? For he that feels no mercy for his slave, Shall plead in vain when death himself shall

come;

There's no repentance past the gloomy

There is no mercy in the silent tomb; Then O, be merciful to those that sue! While God his mercy still extends to you.

WATER THE BEST LIQUID.

A POET who sang in the olden time, And lived in a classic quarter, Declares, in his beautiful flowing rhyme That the best of liquids is WATER!

He honor'd the land where he loved to dwell And many fine things he taught her; But he did the most good when he wrote to tell

That the best of liquids is WATER!

It keeps the head clear, and it keeps it cool, It is good for both son and daughter; Of health and of strength 'tis the golden rule, That the best of liquids is WATER!

Then, Christians, hold fast to the temperance cause;

Stick to it like " bricks and mortar;" And say without doubting, or fear, or pause, The best of liquids is WATER!

But seek to win others by love's mild tone; Don't hang them, or draw, or quarter; That the best of liquids is WATER!

"THE DRUNKARD AND MORAL SUASION."

Nass that was being driven along the road by his master, started on ahead, and, leaving the beaten track, made as fast as he could for the edge of a precipece. When he was just on the point of falling over, his master ran up, and seizing him by the tail endeavored to pull him back; but the ass resisting and pulling the contrary way, the man let go his hold, saying, "Well, Jack, if you will be master, I cannot help it."

A wilful beast must go his own way; and so must a wilful child, if he does not mend his manners. The only remedy is in the one case to fence in the road, and in the time.

AFFECTING INCIDENT



used to say, "I going to join am your Temperance Society as soon as my demijolm is empty." But just before it became empty, he always filled it. At one

time, toward the close of the session, he said to

"I am going to sign the pledge when I get home. I am in carnest," continued he; "my dimijohn is nearly empty, and I am not going to fill it again." He spoke with such an air of seriousness as I For none by abuse will be brought to own, had not before observed, and it impressed me; and I asked him what it meant—what had changed his feelings.

"Why," said he, "I had a short time since a visit from my brother, who stated to me a fact that more deeply impressed and affected me than any thing I recollect to have heard upon the subject, in any temperance speech I have heard or read.

"In my neighborhood is a gentleman of my acquaintance, well educated, who once had some property, but is now reduced-poor! He has a beautiful and lovely wife, a lady of cultivation and refinement, and a most charming daughter.

"This gentleman had become decidedly intemperate in his habits, and had fully alarmed his friends in regard to him. At one time, other, to break the child's will in when a number of his former associates were together. they counseled as to what could be done for assuring her they had come to bring him, "Why don't you send your good tidings, such as she would be daughter away to a certain dis-glad to hear. tinguished school?" which he named.

"Oh, I cannot," said he; "it is it in good faith." out of the question. 1 am not able to bear the expense.—Poor girl! I came her—she trembled with ex-

wish I could."

will sign the temperance pledge, I looked up unto heaven, and thankwill be at all the expense of her ed God for the happy change. attending school for one year."

"Do you think me in danger of our early love."

of becoming a drunkard?"

"No matter," said his friend, me," said the gentleman. I said."

Do you think me in danger of be-of them were together, one said to coming a drankard? mean? But, gentlemen, in view "I will if you will," said one to anof your liberality, I will make an other, till all had agreed to it and offer. I will sign if you will."

This was a proposition they had not considered, and were not very a small business and felt a little well prepared to meet; but for his sensative about revealing to his

he with them.

And now for the first time the truth poured into his mind, and he saw his condition, and sat down bathed in tears.

"Now," said he, "gentlemen, you must go and communicate these facts to my wife-poor woman! I know she will be glad to hear it, but I cannot tell her."

Two of them started for that purpose.—The lady met them at the door, pale and trembling with emo-

tion.

"What," she enquired, "is the matter?-What has happened to my husband?"

Finally, one of them said to ber tidings of her husband-but

"Your husband has signed the temperance pledge-yea, signed

The joyous news nearly overcitement—wept freely, and clasp-"Well," said his friend, "if you ing her hands devotionally, she

"Now," said she, "I have a "What does this mean?" said husband as he once was, in the days

"But this was not what moved "about that now; but I will do as was in the same vicinity another gentleman-a generous noble soul "And I," said another, "will pay | -married young-married wellthe rent of your farm a year, if you into a charming family, and the will sign the pledge." into a charming family, and the flower of it. His wine-drinking "Well," these offers are certainly habits had aroused the fears of his liberal—but what do they mean? friends; and one day, when several What can it another, "Let us sign the pledge." the thing was done.

This gentleman thought it rather sake they would and did sign, and wife what he had done. But, on returning home, he said to her:

"Mary, my. dear, I have done what I fear will displease you."

"Well, what is it?"

" Why, I have signed the temperance pledge."

" Have you?"

"Yes, I have, certainly."

Watching his manner as he replied, and reading in it sincerity, she entwined her arms round his neck, laid her head upon his bosom, and burst into tears. Her husband was affected deeply by this conduct of his wife, and said:

"Mary, don't weep; I did not know it would afflict you so, or I They bid her dismiss her fears, would not have done it-I will go intely."

shone upon his mind, and he folded brain of childhood. to his bosom his young and beautiful wife, and wept with her. Now, through his dreams-many a hone I can't stand these facts, and I am burns in his heart, that at some going to sign the pledge. Speech future day he shall be rich and of Governor Briggs.

A WORD TO THE WISE.

words have since been graven on our memory.

We can feel saddened when we detestable traffic. think that this summons may be the bane of so many human lives.

We can but ask ourselves if any parents, having the slightest sense of duty, will consent to place al child in such a perilous position.

Oh, no—it would seem that povthem, there is one who would re- he will too late repent of his folly. spond to this call. That dark-eyed boy, bending so thoughtfully over son so tenderly nurtured to launch his book in the humble honre, of his life-barque on such a sea. Siswhich he is the pride and joy, may, ter, have you a brother whom you perchance, read this advertisement. can willingly see accept the offered His widowed mother toils wearily situation? Would to Heaven that upon her stitching from the earliest from all the homes of our land we flush of dawn till the still "noon of might hear one emphatic no-that night," when shadows brood darkly a clerk in a liquor store might ever over earth and sky. Many times be "WANTED." - Boston Olive during the long, cold days of win- Branch.

and take my name off immed-ter she has sat shivering over her work while warm tears gushed " Pake your name off!" said she; from her eyes and fell like summer "no, no! let it be there. I shall rain upon her thin pale fingers. now have no more solicitude in re- The lad knows that penury's icy ference to your becoming a drunk- hand has swept the glow from her I shall spend no more wake- cheek, the glad light from her eye ful midnight hours. I shall no -the sweet smile from her lips, more steep my pillow in tears." and this knowledge has given him

Now, for the first time, the truth such thoughts as seldem visit the

Many a vision of wealth flits

great.

But let him resist the temptrition. which that advertisement holds MANTED, a boy as Clerk in out before him, and closing his ears a Liquor Store." Such against the song of the syren, rewas the advertisement which we solve to live in poverty, till he can saw, while glancing over the earn his bread by honest means. columns of a daily paper, and the A crust and a straw pallet are better than costly viands and the luxurious couch, purchased by this

There is another lad in a comanswered, and another young heart, fortable home, whose father sees fresh and pure as an unfolding the" Wanted" to which we allude. rosebud, be exposed to the influence He is a man of the world, and of that traffic, which has proved wishes his son to rise to wealth To him the situaand influence. tion of clerk in a liquor store may seem attractive, but let him not follow out the inclination which it. has aroused. Let him not place his child amid the thousand temperty in its worst form would be tations of such a place-let him preferable to this, and we appeal not hold to the bright lips of his to our readers to know if among boy the fatal draught, for if he does .

Mother, will you permit your

ENIGMAS.

NO. X.

I am composed of 17 letters.

My 5, 8, 3, 11, 14, 11, 10, is a general name for ardent spirits.

My 1, 9, 15, 17, 6, 11, 5, 7, a speedy conveyance for travellers.

My 2, 7, 16, 13, a term of time among the ancient Romans.

My 4, 9, 12. 1, is a well known animal. My 1, 15, 3, 16, is a kind of grain.

My 6, 11, 13, 16, is a beautiful flower.

My whole was a distinguished Irish ora-

My whole was a distinguished Irish ora tor. M.L.

xi.

I am composed of 13 letters.

My 12, 3, 10, 9, 4, 8, 11, is a large town in France.

My 3, 1, 6, 13, 9, is a river in Germany. My 4, 5, 1, 9, 13, 11, is an ancient town in Greece.

My 2, 1, 6, 7, is one of the United States. My 7, 3, 6, 12,8, was a great and mighty hunter.

My 5, 1, 9, 5, 6, 11, is a sea nymph.

My whole was a celebrated Naval Commander.

M.L.

XII.

I am a sentence composed of 13 letters. My 4, 13, 6, 10, 11, is a city in Russia. My 13,5,9, 10, 12, is a river in Germany. My 5, 2, 8, 1, is a musical instrument. My 7, 12, 2, 4, is a kind of fuel. My 1, 6, 4, 12, 13, is a christian name. My 11, 2, 3, is a river in Scotland.

My whole is one way among others to preserve a clear conscience. M.L.

xIII.

RIVERS IN EUROPE.

I am composed of 15 letters.
My 8, 9, 3, is a river in Russia.
My 8, 3, 5, 15, 11, 4, 15, 14, in Poland.
My 4, 14, 15, 10, 4, in England.
My 11, 15, 13, 10, 15, in France.
My 14, 1, 5, 6, 15, in Germany.
My 8, 15, 14, 7, in Ireland.
My 8, 9, 2, 14, 9, in Spain.
My whole is a County of England.

A.T.D.

QUESTIONS.

Who was styled--

- 1 "The Cincinnatus of the West?"
- 2 "The Attic Bee?"
- 3 "The prince of poets?"
- 4 "The blind old man of Scio's rocky isle?"
- 5 " The mantuan Swan ?"
- 6 "The Nightingale of Twickenham?"
- 7 "His Country's Cæsar, Europe's Hannibal?"
- 8 "The Leviathan of Literature?"
- 9 "The British Apelles?"
- 10 "The poetical Salvator Rosa?"
- 11 "The Swan of Avon?"
- 12 " The Bard of Truth and Feeling?"
- 13 "The Ariosto of the North?"
- 14 "The Addison of America?"
- 15 "The Morning Star of the Reforma-
- 16 "The Justinian of India?"
- 17 "The British Anacreon?"
- 18 "The Homer of Britain?"

Solutions are required with the names of the several individuals specified.

A.T.D.

PROBLEM.

A person being asked the hour said, that the time past noon was 4-5 of the time till midnight—what was the hour? H.P.

AAAAAHHHNNPZTEP.

No name of nation or of place,

I by these letters mean;
But if you do them rightly trace,
And put each letter in its place,
A word will then be seen.

To know what word these letters spell, Read your Bible, and that will tell, And when you've searched the Scriptures

round,

It only once can there be found.

A.T.D

Answers to Enigmas in Last No.—
No. 9, The good time will come.

The answer sent by H.P. is correct.

Printed by H. & G. M. Rose, and published by them on the first of every month, at their Office, 34 Great St. James street, Montreal. All orders and communications to be addressed to the Publishers.